



0 721000 693145



54

Presse Régionale ☎ : 03 83 59 80 54  
 T.M. : 217 631 L.M. : 673 000  
 Supplément magazine  
 DIMANCHE 14 MARS 2010

**L'EST**  
**RÉPUBLICAIN**

# La fantastique aventure d'Oksa Pollock

Après un incroyable succès à compte d'auteur, deux ex-Bisontines sortent chez XO Editions une saga qui pourrait être le « Harry Potter français ».

Il paraît que, malgré ses pouvoirs, Oksa Pollock n'est pas une magicienne. Pourtant, la jeune héroïne d'une saga écrite par deux ex-Bisontines désormais installées à Strasbourg (Anne Plichota et Cendrine Wolf) est à l'origine d'un étonnant conte de fées. D'abord sorties à compte d'auteur, ses aventures ont rassemblé un tel fan club (15.000 exemplaires vendus) et fait un tel buzz sur le net que les éditions XO ont choisi de les publier. Avec, comme le dit Bernard Fixot, leur patron, « l'ambition d'en faire le Harry Potter français ».

Un premier tirage de 50.000 exemplaires du premier tome (« L'inespérée ») d'une série qui en compte cinq est en place depuis quelques jours. Les autres volumes sont attendus dans les mois qui viennent. L'histoire d'Anne Plichota (42 ans) et Cendrine Wolf (40 ans) démarre par une rencontre. Celle-ci a lieu à Besançon.

Anne y est aide-soignante, Cendrine professeur de sports. « Nous avons fait connaissance dans une fête, chez des amis. Tout de suite, nous nous sommes bien entendues, toujours soutenues. » Les habitués de la belle verrière du Café du commerce déménagent. Cendrine Wolf, qui est partie à Strasbourg, aide Anne Plichota à trouver du travail en Alsace. Finalement, les voilà toutes les deux bibliothécaires.

Oksa Pollock naît le 31 décembre 2005. Dans un bain. Cendrine se révoit encore en train de barboter au milieu de la mousse. « Tout d'un coup, j'ai eu une idée. Tout de suite, le registre et le personnage étaient là. Le soir, j'en ai parlé à Anne. » Le Réveillon se poursuit en compagnie d'Oksa Pollock et son crache-granoks (une sarbacane qui sert de baguette magique). « On était complètement dans notre délire », se souvient Anne Plichota. « Cela nous arrive d'avoir des parenthèses. Et comme c'était le moment des bonnes résolutions, on s'est dit : "On y va !" »

Le 2 janvier, elles attaquent le plan, décident des grandes lignes, fixent la fin, le découpage en volumes, trouvent une méthode. Cendrine jette les idées comme on jetterait un sort. « J'ai une imagination de dingue. Mais Anne a beaucoup plus de facilité pour écrire. » Les arbitrages sont parfois difficiles. Mais, en mai 2006, le premier manuscrit est bouclé. Les éditeurs le refusent. « Ce n'était pas possible », se souvient Cendrine, « on ne voulait pas l'avoir écrit pour rien ». Au culot, les deux bibliothécaires créent leur maison d'édition (les éditions Du-Dehors), montent un blog (rapidement saturé) puis un site internet, font jouer leurs réseaux, entament la tournée des librairies. Et là,

c'est l'explosion. « Notre forum a rassemblé 600 personnes. » Et, rapidement, les commandes s'accumulent. Entre février 2007 et novembre 2008, les trois premiers tomes font leur apparition sur le marché. Il s'en vend un total de 15.000 exemplaires (5.000 par volume). « Nous avons 500 commandes avant la sortie du premier tome. Après, cela a été de la folie. On passait notre temps à transporter des palettes de livres, à rédiger des factures et à envoyer des livres par La Poste. On en stockait partout. » La « pollockmania » ne tarde pas à déborder d'accès de fièvre.

En octobre 2009, les jeunes lecteurs se révoltent. Leur héroïne est absente du Salon du Livre et de la presse Jeunesse de Montreuil. Achille (14 ans) envoie un véritable manifeste aux éditeurs et aux journalistes. En quelques heures, les « pollockmaniacs » se déchaînent. Buzz aux allures de tsunami sur le net. Le Nouvel Obs est le premier à consacrer un reportage à cette vague adolescente. XO Editions, spécialiste de littérature grand public, flaire le bon coup.

## On passait notre temps à transporter des palettes de livres

Bernard Fixot, le découvreur de

Guillaume Musso, demande à voir les deux Strasbourgeoises. Il raconte : « Nous avons vraiment eu un coup de foudre pour leur livre. En trois jours, nous sommes tombés d'accord. On leur a signé un très beau contrat ».

Le premier tome (« L'inespérée ») a été tirée à 50.000 exemplaires. « C'est un truc de fou », s'exclame Cendrine Wolf. « En général, un premier roman, c'est au mieux 5.000 exemplaires. Et là, on trouve un éditeur pour un livre qu'on a déjà sorti. » Par contrat, les Alsaciennes ont dû retirer de la vente les ouvrages des Editions Du-Dehors (« On a envoyé les derniers exemplaires en Afrique ») et fermé leur site internet.

XO Editions, qui ne sort que peu de livres mais les promeut très bien, s'est mis en route. Bernard Fixot explique : « En dix ans, nous n'avons publié que 150 livres mais nous voulons toujours en faire des best-sellers. 135 d'entre eux ont été vendus à l'étranger ». Les 50.000 exemplaires ? « C'est un objectif minimum. Nous voulons qu'Oksa Pollock soit le Harry Potter français (NDLR : 270 millions d'exemplaires vendus). Le livre a été traduit en anglais ». Et les deux Strasbourgeoises rêvent déjà de cinéma. Oksa Pollock n'est plus à un miracle près.

Philippe MARCACCI



Anne Plichota (au premier plan) et Cendrine Wolf se sont rencontrées à Besançon.

INSOLITE

Anne Plichota

Cendrine Wolf

# OKSA POLLOCK

\*  
L'Inespérée



Les aventures de la jeune Oksa ont créé un véritable buzz sur internet.

## « UNE COPINE DE CLASSE »

Cendrine Wolf ne le cache pas : « Oksa, c'est moi, une fonceuse qui ne maîtrise pas toujours les choses ». « Une tête brûlée », avance Anne Plichota. Surtout, une jeune Française qui vit à Londres et, comme Harry Potter, porte la cravate. Petite-fille d'une magicienne, Oksa (13 ans) mène la vie normale d'une jeune adolescente (elle adore le karaté et le roller) jusqu'au jour où une étoile apparaît sur son nombril. A cette occasion, elle découvre sa mission : ramener chez eux les Sauve-qui-Peut. Ce conte fantastique principalement destiné aux adolescents et aux jeunes adultes surfe sur la veine du succès d'Harry Potter... Même si, désormais, la mode est plutôt aux vampires. Anne Plichota explique : « Nous voulions une aventure où les gamins puissent se projeter. Oksa pourrait être leur copine de classe. C'est d'abord un livre pour se faire plaisir. Mais il y a plusieurs niveaux de lecture. Nous abordons de nombreux thèmes : l'exil, la différence, le secret de famille, les origines... Finalement, c'est du fantastique très réel ». Et, sur le forum, un professeur de français des Vosges souligne « la remarquable consistance » de l'histoire.

Si la saga était initialement prévue sur six volumes (trois furent édités par les éditions Du-dehors), XO Editions a rassemblé les deux premiers qui ont été retravaillés.

► « Oksa Pollock, L'Inespérée », XO Editions, 496 pages, 17,90 €.

Copyright Yury TOROPTSOV

